

Poissons

Invertébrés

Végétaux



Pathologies

La maladie des Points noirs

Présentation

Le parasite à l'origine de cette maladie est le *Posthodiplostomum cuticola* (Nordmann, 1832). Il appartient au groupe des Plathelminthes (ou vers plats) et, parmi eux, aux trématodes digénétiques (ou Digènes). Cette dernière appellation fait référence à l'hermaphrodisme très fréquent de ces parasites.

Comportement parasitaire

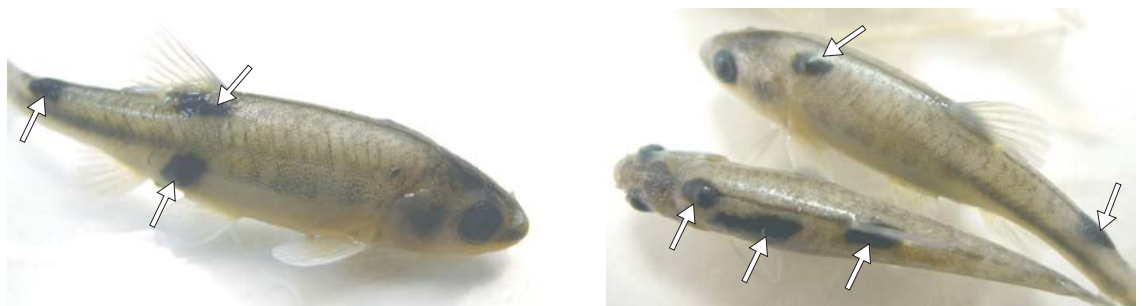
Les Digènes présentent un cycle de vie complexe, avec:

- deux hôtes intermédiaires qui hébergent les phases larvaires du parasite, généralement un mollusque (ex: escargot, moule) puis un poisson;
- Un hôte définitif qui héberge le parasite adulte. Il s'agit généralement d'un oiseau piscivore comme le Héron ou le cormoran.

En pratique, les larves de *P. cuticola* quittent le mollusque au stade larvaire dit «cercaire» et vont se loger sous la peau d'un poisson pour s'y enkyster (stade «métacercaire»). Les points noirs observés sur les poissons localisent ces métacercaires, où le poisson a réagi en produisant une forte concentration de pigments noirs (mélanine). Ces points noirs sont de tailles variables selon les espèces mais sont toujours visibles à l'oeil nu. Ils peuvent s'observer sur toute la surface du corps, y compris les nageoires. Le choix du poisson hôte: ces parasites ont déjà été observés sur des perches, des brèmes, des vandoises, des carassins, des gardons.

Conséquences pour les poissons

Cette maladie des points noirs n'est dangereuse ni pour les poissons ni pour l'homme. La chair des poissons malades peut être consommée sans crainte (les parasites sont détruits à la cuisson). Comme souvent, cette pathologie est favorisée par les températures estivales élevées. En revanche, l'infection régresse lorsque la température diminue (baisse du nombre de larves de trématodes). Cette pathologie apparaît donc relativement bénigne pour les poissons et totalement inoffensive pour l'homme.



Maladies des points noirs observée sur des Vairons (ci-dessus) et une Perche (ci-dessous).
On remarquera que les points sont beaucoup plus gros mais moins nombreux chez le Vairon que la Perche. I

